

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL.: 41892
REDACTION:
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52
TÉL.: 49442

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef national a Yalova

Hier, à 10 h. 30, le Chef national a honoré de sa présence Yalova. Il a été reçu, au débarcadère, par le Président du Conseil, le Dr. Refik Saydam, le ministre de la Santé publique, Dr. Hulâsi Alataş et les autorités locales.

Le Président de la République s'est rendu en auto à sa villa. Le Chef national compte prendre quelques jours de repos à Yalova.

Le retour de M. Faik Öztrak

Le ministre de l'Intérieur à Istanbul

Le ministre de l'Intérieur, M. Faik Öztrak, venant d'Izmir par voie de Bandirma, est arrivé cette nuit à vingt-deux heures en notre ville. Il avait fait le voyage avec Mme Öztrak par un wagon spécial rattaché à l'express de Bandirma. Le ministre compte passer huit jours en notre ville.

Le ministre de l'Instruction publique à Izmir

Ankara, 28. (Du "Tan"). — Le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel, est rentré hier la nuit de Kastamonu en notre ville. Il est reparti pour Izmir par le train d'aujourd'hui.

Les nouvelles pièces d'or seront mises en circulation

Les nouvelles pièces d'une liq-or, frappées à l'Hôtel des Monnaies, seront mises en circulation à l'occasion de la fête de la Victoire. Les nouvelles pièces portent l'effigie du Chef National İsmet İnönü, sous forme de buste. Elles sont identiques à celles mises en circulation antérieurement sauf qu'elles portent le millésime 1940.

Les promotions de la Victoire

Le texte des promotions, dans l'armée, a été soumis à l'approbation supérieure. Deux généraux sont promus lers divisionnaires : les généraux N. Nafiz Gürman et Salih Omurtak.

Le général de brigade Zekâi Okan est promu général de division.

Les colonels suivants sont promus généraux de brigade : M. Nuri Berköz, Zeki Erkmen, Şahap Gürler, M. Kenan Esenkut, H. Fehmi Atakan, I. Hakki Ulug, Safet Pozanti, M. Rasim Topsever, Tahsin Erserim, M. Sırrı Seyrek, M. Celâlettin Yakal, M. Zeki Doğan, M. Şefik Çakmak, Y. Razi Biltan, Rıza Yavuzalp.

Le commandant de vaisseau Sait Halman est promu contre-amiral.

Un raid de 7 heures au-dessus de Londres

Londres 29. AA. — Le raid de l'aviation ennemie sur la région londonienne, au cours de la nuit dernière, a duré sept heures et dix minutes.

C'est la plus longue alerte que Londres ait jamais connue.

Selon les derniers rapports reçus, des bombes à haute puissance explosive et des bombes incendiaires ont été lancées sur la périphérie de la capitale.

La conférence de Vienne

L'intervention des Puissances de l'Axe

Les puissances de l'Axe sont intervenues en faveur du règlement du conflit hungaro-roumain avec une rapidité et une résolution qui témoignent bien de leur volonté arrêtée non seulement de maintenir la paix dans cette partie de l'Europe, mais aussi de l'établir sur des bases sûres, à la faveur d'une solution honorable pour toutes les parties intéressées.

L'oeuvre commencée le 2 novembre 1938 et qui a marqué le début de la révision des traités de 1918 dans le sens de plus d'équité pour la Hongrie, l'une des grandes mutilées d'il y a vingt ans, continue.

Que le problème transylvain soit complexe, en raison des mélanges de groupes ethniques réalisés au cours d'une cohabitation séculaire, cela ne fait pas de doute. Mais il peut être ramené à quelques principes essentiels :

1o La Transylvanie est dans son ensemble historiquement, géographiquement, ethnographiquement, une terre hongroise;

2o Mais la Hongrie, tout en revendiquant avec une fermeté qui n'a jamais faibli pendant 20 ans d'attente, ses droits imprescriptibles, doit se souvenir des tâches communes qui l'attendent, elle et la Roumanie, dans l'Europe nouvelle en voie d'édification.

Cette Europe Nouvelle, au nom de laquelle on se bat, après laquelle tant de millions d'hommes aspirent, demandera à l'une et à l'autre, à la noble Hongrie et à la Roumanie rénovée, leur effort de travail, de discipline. Il ne faut pas que cet avenir puisse être compromis par la survivance de rancunes, promptes à se changer en haines, de rancœurs qui découragent toute oeuvre constructive.

C'est dans ce but que les ministres des Affaires étrangères de l'Axe interviennent. On peut être sûr qu'ils sont préparés à la tâche délicate qui les attend. D'abord, depuis déjà plusieurs années les questions de l'Europe-Orientale occupent une part prépondérante dans la politique extérieure de l'Italie et de l'Allemagne. Des précédents récents ont témoigné de leur bonne volonté. Enfin, une étude très poussée des problèmes spécifiques qui se posent les a armés pour affronter les points les plus ardu.

Et l'on ne peut que leur souhaiter un bon et prompt succès, à eux et aux ministres des deux États intéressés, puisque des conversations de Vienne doit sortir consolidée et stabilisée, dans cette partie de l'Europe, cette paix qui est et demeure le bien suprême de l'humanité.

G. Primi

Contre les manoeuvres des fauteurs de troubles

Rome, 28 août. (A.A.). (Stefani). — Les ministres des Affaires étrangères de l'Axe, écrit le *Giornale d'Italia*, se rencontrent à Vienne avec les ministres des Affaires étrangères de Hongrie et de Roumanie pour examiner le problème des relations hungaro-roumaines et pour y trouver une solution pacifique. Ce problème est délicat et compliqué, d'autant plus que, dans cette zone de l'Europe, agissent encore des forces de désordre, mobilisées par les Anglais, qui tendent à étendre le conflit contre la volonté de l'Italie et de l'Allemagne.

Dans les entretiens de Salzbourg du

mois de juillet dernier, le comte Ciano et M. von Ribbentrop ont établi la conduite de l'Axe dans les questions balkaniques. Pas de pressions, mais invitation aux gouvernements intéressés à entamer des conversations directes ; surveillance amicale des deux puissances de l'Axe afin de hâter les ententes directes et préserver l'Europe danubienne et balkanique des manoeuvres ennemies.

Le *Giornale d'Italia* dit que la délégation hongroise demanda, à Turnu-Severin, la restitution d'une grande partie du territoire transylvain et les localités attenantes ; la délégation roumaine proposa d'abord un échange des populations et ensuite la cession d'une bande de territoire que les Hongrois considéraient insuffisante.

Il s'agit aujourd'hui pour le comte Ciano d'un arbitrage comme celui du 2 novembre 1938 pour la question magyaro-tchèque.

L'intervention des ministres des affaires étrangères de l'Axe pourra toutefois faciliter le rapprochement des points de vues des deux intéressés.

Le «*Giornale d'Italia*» conclut que le comte Ciano a étudié profondément le problème en discussion et se rend à Vienne parfaitement documenté.

L'Italie et l'Allemagne désirent que les deux nations amies, avec lesquelles elles auront des relations de collaboration économique et politique, concèdent à des sacrifices honnêtes et réciproques en vue de la mission commune qui les attend dans cette partie de l'Europe.

La révision en cours

Rome, 29.-A.A.- Stefani — Les milieux politiques romains déclarent, à propos des entretiens de Vienne, que l'Allemagne et l'Italie, qui, du fait de la guerre, ont assumé des responsabilités de caractère européen, ne peuvent pas se désintéresser du problème des relations magyaro-roumaines et demeurer dans une attitude passive à l'égard de l'exploitation possible de la situation de la part de l'ennemi.

Les entretiens de Vienne prouvent la bonne volonté des puissances de l'Axe, qui mettent leur influence au service des parties intéressées afin de faciliter l'accord.

L'Italie et l'Allemagne, qui, à cause des puissances démocratiques, sont forcées de poursuivre par les armes la révision des traités — révision qu'elles voulaient réaliser par des moyens paisibles, — désirent voir résoudre par les voies normales les problèmes magyaro-roumains, complétant dans la région danubienne la révision des injustices de Versailles sans laquelle une paix féconde n'est pas possible. Les puissances de l'Axe manifestent ainsi, comme en d'autres occasions, l'esprit constructif de leur politique étrangère.

Le départ de Rome du comte Ciano

Rome, 28. A.A. — Stefani :

Le comte Ciano, ministre des affaires étrangères d'Italie, est parti ce matin à 9 heures 55 en avion pour Vienne. Le comte Ciano est accompagné par l'ambassadeur du Reich à Rome M. von Mackensen, par le ministre plénipotentiaire Vitetti et les ministres d'Italie à Budapest et à Bucarest.

La visite au Fuehrer

Salzbourg, 28.-A.A.-D.N.B. communique: Le comte Ciano, ministre italien des

Le "Spearfish", n'est pas rentré à sa base

C'est le 14ième sous-marin britannique dont on annonce la perte

Londres, 28. A.A. — Communiqué de l'Amirauté : Le secrétaire de l'Amirauté regrette d'annoncer que le sous-marin de Sa Majesté *Spearfish*, ayant considérablement tardé à retourner à sa base, doit être considéré comme perdu. Les parents des membres de l'équipage ont été avisés.

Avec le *Spearfish* disparaît la quatrième unité d'une classe qui en comptait huit au début des hostilités. Les bâtiments de ce type dont on a annoncé déjà la submersion sont le *Sterlet*, le *Salmon* et le *Shark*.

Le *Sealion*, qui est rentré récemment en Angleterre tous ses périscope arrachés après une odyssee particulièrement mouvementée, appartient à la même classe.

Ces unités sont utilisées pour des incursions dans le golfe allemand. Leur taille relativement petite (670 tonnes en émergence et 960 tonnes en plongée) les désigne tout particulièrement pour ce genre de missions. Ils plongent en 30 secondes. Leur armement se compose d'un canon de 7,6 et 1 mitrailleuse, outre 6 tubes lance-torpilles.

L'équipage est de 40 hommes.

Le *Spearfish* est le quatorzième sous-marin britannique dont on annonce officiellement la perte.

Les cendres de Trotzky

New-York, 28. A. A. — Stefani.

Le «Comité Trotsky» demande le transport à New-York des cendres de Trotsky incinéré hier à Mexico-City.

affaires étrangères, est arrivé à midi par la voie des airs à Salzbourg, venant de Rome Il a été reçu vers 14 heures par le Führer, dans sa maison sur l'Obersalzberg.

Entre autres personnages qui sont venus saluer le ministre des affaires étrangères d'Italie à sa descente de l'avion à l'aérodrome de Salzbourg, on a remarqué M. Von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, et l'ambassadeur d'Italie à Berlin, M. Dino Alfieri.

Les deux ministres des affaires étrangères ont passé en revue une compagnie d'honneur et se sont rendus immédiatement en auto à l'Obersalzberg, où le Führer a rencontré le ministre des Affaires étrangères d'Italie pour engager avec lui des pourparlers.

Le comte Ciano a été l'hôte du Führer à un déjeuner offert en son honneur au Berghof. Ont été présents du côté italien M. Dino Alfieri, ambassadeur d'Italie à Berlin, ainsi que M. Lanza d'Arjeta, chef du cabinet du ministre des affaires étrangères.

Du côté allemand, on a noté la présence de M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich du feld-maréchal Keitel et du chef du service de la presse du Reich, le Dr. Dietrich.

Le départ pour Vienne

Dans l'après-midi, les ministres des affaires étrangères d'Allemagne et d'Italie se sont rendus en avion, en compagnie des ambassadeurs Alfieri et von Mackensen, à Vienne pour y entamer les pourparlers annoncés avec les ministres des affaires étrangères de Hongrie et de Roumanie.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Le conflit roumano-hongrois devant le tribunal de Vienne

M. Zekeriya Sertel rappelle les antécédents de l'affaire qui est soumise aujourd'hui à l'arbitrage des puissances de l'Axe :

Avant de passer à l'attaque contre l'Angleterre, M. Hitler avait convoqué, il y a environ un mois, à Salzbourg, les représentants des Etats danubiens et balkaniques, pour leur donner des directives en vue du règlement de leurs conflits territoriaux.

Il était dur pour la Roumanie, qui venait de perdre la Bessarabie, de consentir à de nouveaux sacrifices. Mais la politique qu'elle avait suivie pendant 20 ans en vue de conserver la Dobroudja et la Transylvanie avait fait faillite. Elle était obligée de satisfaire les puissances de l'Axe et de s'entendre avec ses voisins.

Seulement, il y a une limite aux sacrifices auxquels on peut consentir. Elle espérait que si ses voisins témoignaient de bonne volonté, il serait possible de trouver une solution pacifique. Mais, elle savait que les Hongrois, s'appuyant sur Berlin, allaient formuler des conditions terribles. Elle a donc préféré régler d'abord l'affaire de la Dobroudja avec la Bulgarie. En se retirant de la Bessarabie, elle n'avait plus aucun conflit avec l'U.R.S.S. Elle pouvait ainsi adopter, le cas échéant, une attitude plus forte à l'égard de la Hongrie.

Lorsque les délégués roumains et hongrois se sont rencontrés à Turnu-Severin, ils se sont trouvés en présence de propositions réciproques extrémistes. La Roumanie consentait à abandonner un ou deux districts de la Transylvanie et proposait d'y concentrer les Hongrois qui sont éparpillés à travers toute la province. Quant à la Hongrie, elle revendiquait les deux tiers de la Transylvanie. Aucune des deux parties ne voulant reculer d'un pas, les pourparlers ont dû être interrompus.

Il restait deux solutions : recourir à l'arbitrage des puissances de l'Axe ou à la guerre.

Les puissances de l'Axe ne veulent pas d'une nouvelle guerre en Europe Centrale et dans les Balkans. Par conséquent, un conflit armé hungaro-roumain est contraire à leurs aspirations.

Telle est la question à laquelle les ministres des affaires étrangères des puissances de l'Axe, réunis aujourd'hui à Vienne, auront à chercher une solution.

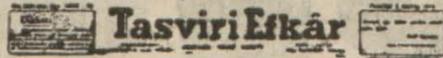
Ce conflit ne semble pas devoir être aisément réglé par des moyens pacifiques. L'Allemagne a passablement indisposé la Roumanie ; elle ne veut pas l'indisposer davantage. Car si l'on se rend compte, à Bucarest, qu'il n'y a plus rien à attendre de l'Allemagne, on peut se jeter dans les bras de la Russie. Ou encore, des troubles peuvent surgir à l'intérieur du pays. Enfin, la Roumanie peut opter pour la guerre contre la Hongrie. Et chacune de ces éventualités risque de priver le Reich du pétrole et du blé roumains. L'Allemagne est donc tenue d'accorder des facilités à la Roumanie.

Mais, d'autre part, elle ne veut pas décourager la Hongrie qui est une amie fidèle de l'Allemagne et qui a donné des preuves de son abnégation depuis le début de la guerre. Elle réclame le prix de cette amitié et de cette abnégation.

Fort probablement M. Hitler cherchera à satisfaire les deux parties au moyen d'une formule basée sur l'échange des populations. C'est d'après ce principe que l'Allemagne a réglé ses questions de frontières avec l'U.R.S.S. et M. Hitler l'a proposée également pour l'Europe Centrale. Actuellement 100.000 Allemands émigrent de la Bessarabie et de la Bucovine.

E), effectivement, la solution la meilleure apparaît dans un échange des populations complété par une rectification de frontières. Ce prix, les pays danubiens et balkaniques éviteront, une fois

de plus, le danger de guerre.



La question de la Transylvanie est-elle dangereuse ?

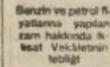
M. Ebüzziyade Velid rappelle que le changement de régime en Roumanie n'a pas épargné au pays le règlement de ses conflits extérieurs :

La Roumanie a agi sagement en réglant d'abord la question de la Dobroudja. Elle a échappé ainsi au danger d'être exposée à une double pression et a assuré plus ou moins ses frontières du Sud. C'est d'ailleurs parcequ'elle n'a plus à craindre un danger du côté de la Bulgarie, qu'elle fait montre d'énergie à l'égard de la Hongrie et semble vouloir rejeter ses demandes.

En fait, la question de la Transylvanie est beaucoup plus difficile à régler que celle de la Dobroudja. Ce dernier territoire présente une superficie limitée. Il a été arraché à la Bulgarie de sorte qu'il ne fait que retourner à ses anciens maîtres. Mais en Transylvanie, il y a d'abord les revendications hongroises, qui sont très étendues. Puis les frontières du pays ne sont pas faciles à tracer. Les territoires occupés par les Roumains et les Hongrois sont très mélangés.

La résistance témoignée par les Roumains aboutira-t-elle, comme certaines dépêches semblent l'annoncer, de temps à autre, à un conflit armé ? Nous ne le croyons pas. La presse hongroise use, il est vrai, d'un langage très violent. Et la presse roumaine proclame : « Nous ne céderons pas une pouce de territoire ». Mais il est fort difficile, pour les deux pays, d'en venir aux mains. Car l'un et l'autre sont dominés par l'Allemagne. Et si celle-ci est résolument opposée à un conflit en Europe danubienne et dans les Balkans, elle saura bien imposer sa volonté aux deux parties.

C'est pourquoi, en dépit de toutes les nouvelles alarmantes qui nous parviennent périodiquement, nous ne voyons pas de danger en la demeure. Et il est certain que, lorsqu'on se sera rendu compte à Bucarest comme à Budapest de l'inutilité de faire prévaloir ses propres vues, on s'emploiera à trouver une solution pacifique de la question.



La question égyptienne entre-t-elle dans une phase aigue ?

Après avoir examiné tous les aspects juridiques de la situation de l'Egypte, en présence du conflit actuel, M. Asim Us conclut :

Le fait qu'après avoir déclaré aux journaux que l'Egypte ferait la guerre, si elle était attaquée par l'Italie, le président du Conseil égyptien Hasan Sabri paşa ait été obligé de démissionner semble démontrer que certains d'entre ses camarades du gouvernement doivent être d'un avis différent. Comme toutefois il a été chargé de reconstituer le cabinet, il faut en conclure que son point de vue a triomphé.

D'ailleurs, les conditions climatiques ne sont pas encore favorables à une attaque de ce genre. L'Italie devra attendre, tout au moins, les dernières semaines de septembre et les premières pluies d'automne afin qu'il y ait un peu d'eau dans les puits du désert.



L'affaire égyptienne

M. Hüseyin Cahit Yalçın également voit dans le fait que le pré-Voir la suite en 4me page

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ Le musée de Barbaros

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kırdar, s'est rendu à Beşiktaş et s'est occupé sur place des formalités d'expropriation des constructions comprises entre le mausolée de Barbaros et la mer. Il a donné des ordres pour que cette partie également soit dégagée un moment plus tôt. On procédera alors à l'aménagement de cet espace suivant les dispositions du plan élaboré à ce propos.

On sait que l'on compte créer ultérieurement en cet endroit un Musée de la mer où l'on réunira toutes les pièces relatives à l'ère de Barbaros, — armes, costumes, appareils de tout genre utilisés dans la marine de l'époque.

Ce Musée sera très différent du Musée de la marine actuel qui, sauf la galère de parade que l'on conserve dans une de ses dépendances, a trait exclusivement à la marine de guerre du XIXième siècle tant la marine de guerre à voiles finissante, dont on y retrouve quelques souvenirs sous la forme de figures de proues, d'agrès et d'appareils, de coupes et profils de coques, et le début de la marine de guerre cuirassée, la marine d'Abdül-Aziz, évoquée par une magnifique série de modèles en réduction.

Le Vali est passé ensuite à Uskûdar et a donné des ordres pour l'agrandissement de la place du débarcadère et l'achèvement des expropriations en cet endroit, qui est en très bonne voie.

Les loyers majorés

Le nommé Ferid, tenancier d'un hôtel à Tarabya, les propriétaires d'une villa Faracullah et Alis ainsi que le Dr Andomaki, également propriétaire, tous convaincus d'avoir majoré indûment les loyers de leurs immeubles ou établissements, ont été déférés à la justice. Le dossier qui les concerne a été livré à la 7ième chambre pénale du tribunal essentiel.

Les garçons de café étrangers

On continue à enregistrer les garçons de café étrangers qui travaillent en no-

tre ville en vue d'établir ceux qui tombent sous le coup de loi sur les petits métiers. Le vali-adjoint, M. Ahmed Kınık, s'occupe personnellement de cette question. Ainsi, il a été établi que sur 16 garçons du Park Hôtel, 6 sont étrangers et 1 est non-musulman. Au restaurant de la Municipalité, sur 50 garçons, 5 sont étrangers.

Les quartiers négligés

Les quartiers de la périphérie ont été beaucoup négligés et leurs besoins au point de vue édilitaire, ont été relégués au second plan. A la suite des plaintes qui ont été formulées à ce propos, le Vali et Président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kırdar, a adressé à tous les « Kaymakam » et directeurs de « nâhiye » une circulaire leur recommandant de recueillir les desiderata de leurs habitants.

Des instructions dans le même sens ont été envoyées aux filiales du Parti. On établira une liste des places et des avenues privées de lumière électrique, des fabriques et ateliers qui émettent des odeurs désagréables ou, d'une façon générale, dont l'activité est nuisible à la santé publique, des rues dont le pavage laisse particulièrement à désirer, etc.

Les « medrese », en réparation

La municipalité fait procéder à la réparation des « medrese » abandonnés ou qui ont été cédés à bail pour servir à divers usages. C'est ainsi que l'on entreprendra le 15 septembre la réfection du « medrese » Bahri Sefit Cifteayak, à Fatih. Un montant de 1.300 livres sera affecté dans ce but.

L'eau partout

Considérant l'importance exceptionnelle que revêt l'eau en ce qui concerne l'organisation de la défense passive, il a été jugé opportun que toutes les maisons soient pourvues d'eau de Terkos. Dans les quartiers qui ne sont pas reliés au réseau de la ville on compte créer des dépôts. Des communications ont été faites aux intéressés afin que, dans le cas où les propriétaires ne consentiraient pas à s'abonner à la Terkos, malgré le désir exprimé dans ce sens par les locataires, ils y soient forcés.

La comédie aux cent actes divers

LA MORALE OFFENSÉE

Ces agents de la brigade des moeurs sont sans pitié. Ils viennent de mettre fin à l'activité de dix accueillantes personnes, qui mettaient à la disposition des couples à la recherche d'un abri toutes les commodités modernes, l'eau courante et le reste. La plupart de ces établissements étaient à Beyoğlu. Nous n'avons aucun inconvénient à en donner l'adresse puisque, jusqu'à nouvel ordre, un gros cachet rouge en garnit la porte.

Ce sont la « Pension Anadolu », tenue par la dame Marie, rue Anadolu; on y a surpris deux couples dans un abandon suggestif: l'appartement No. 14 de l'immeuble Sait paşa, rue Istiklâl caddeşi, tenu par la dame Angèle; on y a surpris deux couples également et une troisième dame dont on ne nous dit pas si elle partageait les ébats de l'un des deux couples susdits ou si, comme Soeur Anne, elle attendait l'arrivée d'un partenaire etc.

Le cas le plus pittoresque toutefois est celui de cette maison de rendez-vous qui fonctionnait chez la dame Melahat, à Mahmutpaşa, rue Tarakçılar, No. 70, à l'étage au dessus de la boutique du marchand de « köfte » Mehmed Çavuş. Dans cette maison humble et tranquille, que l'on n'eût certes pas suspecté d'abriter de pareilles pratiques, on a trouvé deux couples dans une attitude qui ne laissait aucun doute quant au caractère de leurs relations.

On a arrêté aussi trois vieux messieurs qui offraient leurs bons offices aux passants, pour leur procurer des adresses utiles et leur faire faire connaissance avec des personnes aussi charmantes que peu farouches. Il y en a donc, encore, de ces intermédiaires ? Le métier paraît bien désuet en ce siècle où généralement la « présentation » de ce genre d'article s'opère de la façon la plus directe...

LE CADAVRE DE LA SEPTUAGÉNAIRE

Des odeurs nauséabondes s'échappaient d'un puits se trouvant à Galata, dans le jardin de l'immeuble No. 18, de la rue Mescit. Avis en fut donné à la police. On assécha le puits au moyen d'une moto-pompe du service des sapeurs pompiers. Cela amena la découverte du cadavre

d'une vieille femme de quelque 70 à 75 ans, corps a été envoyé à la Morgue en vue d'être si la chute dans le puits était accidentelle elle est le résultat d'un crime.

Une sanglante bagarre a eu lieu l'autre minuit, devant le jardin public « Şenbahçe » Çarşıkapı. Le pêcheur Osman, son frère Mehmet et un certain Hüsnü, qui tient un étalage de « bap », en plein air, se prirent de querelle. Hüsnü tira son poignard; Hüsnü se saisit d'un couteau large lame qui lui sert pour égaliser les viandes rôties, autour de la broche. Les deux hommes blessèrent assez grièvement; Mehmet reçut quelques mauvais coups dans la bagarre.

Bref, les agents de police eurent trois heures à diriger sur l'hôpital de Cerrahpaşa. Il semblerait qu'une question de femme est à l'origine de cette bataille.

PLAISANTERIE

Deux portefaix Hasan, qui travaille dans la construction à Sültanhamam, immeuble Ataköy et un de ses camarades, plaisantaient. Ils ont plaisanterie lourde.

Assis sur un tas de planches, ils se sont jetés l'un l'autre au sol, avec tant de rage qu'ils n'ont plus pu se relever par leur propre moyens et qu'il a fallu les transporter à l'hôpital L'HONNÊTE

Ali, de Divirik, le meurtrier de sa belle-mère a été entendu par le 3ième juge pénal de Beyoğlu. — Un parent de ma femme, a-t-il dit, le mé Fahri, était notre hôte. Pendant son séjour chez nous, il a conduit ma femme au cinéma dans les casinos de Yenikapı, il l'a fait dans la nuit. Quant à ma femme, elle a communié paraitre en sa présence en décollée, à moi-même plutôt. Ce sont des choses qu'un homme tolère pas quand il a de l'honneur.

J'ai exigé que Fahri quitte ma maison. Je ne sonne n'a tenu compte de mes observations. Je ne suis pas un homme qui se laisse entraîner par un autre. Je ne suis pas un homme qui se laisse entraîner par un autre. Je ne suis pas un homme qui se laisse entraîner par un autre.

Je ne sais plus ce qui s'est passé ensuite...

Communiqué italien

Haïffa violemment bombardée en plein jour.--La gare et la nouvelle raffinerie ont été atteintes.-- En Italie septentrionale les avions anglais sont repoussés par la D. C. A.

Quelque-part-en-Italie 27. A.A. — Communiqué numéro 79 du quartier général des forces armées:

Le centre pétrolier de Haïffa a été, en plein jour, violemment bombardé par nos formations aériennes. La gare de chemin de fer et la nouvelle raffinerie ont été atteintes. Partout des incendies ont été provoqués. Tous nos avions ont regagné leur base.

En Afrique septentrionale, l'ennemi effectua une attaque aérienne avec des forces nombreuses contre Derna. Un petit cargo transportant du bois fut atteint. Les dégâts sont légers ailleurs. On compte deux morts et cinq blessés.

En Afrique orientale, des incursions aériennes ennemies eurent lieu à Harrar (où l'hôpital militaire indigène a été atteint) à Dessié (où l'infirmerie de la garnison a été frappée). Au total on compte huit morts et une vingtaine de blessés; un avion ennemi a été abattu.

A Massaouah, une prison a été atteinte et subit des dégâts matériels légers; on compte neuf morts parmi les détenus.

Des avions ennemis, provenant toujours de la frontière suisse, ont effectué des incursions sur le Piémont et la Lombardie. A la suite de l'intervention efficace de la défense aérienne et contre-aérienne, ils se sont bornés à lancer quelques bombes incendiaires de petit calibre à proximité de Micheli (province de Turin), incendiant une ferme.

Quelque-part-en-Italie, 28. A. A. — Un communiqué officiel précise que les bombes lancées dans la nuit du 26 au 27 août par les avions anglais près du village de Cassolnuovo, province de Pavie, tuant un paysan et en blessant un autre, consistaient en 17 bombes incendiaires— dont six ne firent pas explosion— et onze explosives—dont deux ne firent pas explosion. Cela démontre que les bombardiers anglais, voulant se débarrasser de leurs bombes, les lâchent au petit bonheur.

Communiqués anglais

L'action de la R.A.F. en Afrique Le Caire, 29. A.A.— Un communiqué de la Royal Air Force dit :

La R.A.F. a effectué des reconnaissances sur le groupe d'oasis de Koufra, dans le désert libyque. Elle a attaqué avec succès des bateaux dans le port de Derna. Des coups directs furent enregistrés. Un bateau a été vu brûlant, de la poupe à la proue. Un incendie s'était également déclaré dans un autre navire lorsque les avions anglais quittèrent Derna. Tous nos appareils sont rentrés à leur base.

En mer Rouge, un raid fut effectué contre l'île de Mocra. Des coups directs furent enregistrés sur des bâtisses.

Une formation d'appareils "Blenheim," a attaqué Harrar bombardant une vaste cour où se trouvaient des véhicules automobiles ainsi que des casernes.

Une grosse colonne motorisée mixte a été attaquée à Dessié. Cette colonne, ainsi que des bâtiments furent atteints par des bombes. Deux incendies éclatèrent.

Communiqué allemand

Les attaques contre les ports et les installations industrielles d'Angleterre. — Les sous-marins à l'oeuvre. — Les corsaires allemands dans l'Océan Indien

Berlin, 28. A.A. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Par suite de la visibilité diminuée, l'activité de l'armée aérienne allemande s'est bornée hier à la reconnaissance armée, au cours de laquelle des bombes ont été lancées sur les installations du port de Gosport.

Dans la nuit du 27 au 28 août, des formations importantes de combat ont attaqué des installations de ports et de chantiers, des usines d'avions et d'armement en Angleterre et en Ecosse. A Southampton, Aberdeen, Dundee, Leeds, Hull et avant tout dans les usines d'avions et de moteurs de Derby et de Birmingham et dans les chantiers d'Etat de Chatham. Des incendies étendus ont témoigné de l'efficacité des attaques faites par nos bombardiers.

Des avions ont continué à poser des mines dans les ports britanniques.

Durant la nuit, des avions britanniques ont lancé des bombes sur le territoire du Reich sans effet notable. A Kiel, quelques maisons d'habitation ont été endommagées. Grâce à l'esprit de discipline des habitants, seule une personne a été blessée légèrement. Trois avions britanniques ont été abattus, dont un par l'artillerie navale. Un de nos propres avions est porté manquant.

Un sous-marin a coulé des bateaux ennemis d'un tonnage global de 28.600 tonnes. Ces bateaux faisaient partie d'un convoi puissamment protégé.

Devant le littoral français de la Manche, l'artillerie navale allemande a tiré sur deux sous-marins ennemis, qui ont été probablement détruits.

Dans l'Océan Indien, des forces de la marine allemande ont coulé le bateau-citerne britannique armé *British Commander*.

LA BOURSE

Ankara, 28 août 1940

(Cours informatifs)

	Ltq.
Dette turque 1 au comptant	18.60
» » 2 »	18.55
Ergani	19.45
Banque Centrale	103.50

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.605
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.6225
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.175
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour.B.	31.005

Sahibi: G. PRIMI

Umumî Negriyat Müdüri:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Ce soir au PARK HOTEL

DEBUTS

de la toute jeune danseuse espagnole

CARMEN PADY

avec le concours des orchestres

JACK CUBAN et MARC BABEN

ISTITUTO SALESIANO

FERIKÖY

Sono aperte le iscrizioni pel nuovo anno

Si accettano alunni convittori, semi convittori ed esterni

Essi possono seguire:

il corso elementare nell'Istituto

i corsi secondari nelle RR. Scuole Medie Italiane di Via Tom Tom

Le lezioni regolari cominceranno il 2 Ottobre

e gli esami di riparazione il 28 Settembre

Le général dit :

Encore la question d'Egypte

Le général Hüsnü Emir Erkilet écrit dans le «Son Posta» :

Que l'Egypte ne ressemble pas à la Somalie, cela tombe sous le sens. Si on la perd, on perd Suez. Et celui qui est maître de l'Egypte et de Suez est maître de la Palestine. Perdre le canal de Suez et la Palestine, c'est être frustré de la route de la Méditerranée vers les Indes, par la mer Rouge, en même temps que de la souveraineté de la Méditerranée orientale.

Le pétrole qui jaillit des puits de Kerkuk aboutit, à travers les pipe-lines anglais, à Hayfa.

La perte de l'Egypte et de la Palestine affecterait également de façon essentielle les communications aériennes de l'Angleterre avec les Indes. Et le jour où la souveraineté anglaise serait ébranlée dans la Méditerranée orientale des questions très complexes surgiraient, comme le sort de Chypre et de la Syrie.

Bref, l'Egypte est pour l'Angleterre une question d'importance primordiale et elle ne pourrait l'évacuer un de ces quatre matins, comme elle l'a fait pour la Somalie.

J'ai exposé au cours de mes articles antérieurs que dans les circonstances actuelles de la guerre, l'Egypte ne peut être attaquée que par l'Italie, par voie de terre et de l'air, à la fois à l'ouest du côté de la Libye et du côté du Soudan au Sud. Examinons maintenant si les Anglais disposent de forces pouvant être opposées à cette double attaque italienne.

On sait que les Anglais ont en Egypte et en Palestine une Armée du Proche Orient. Mais il paraît d'après divers indices que cette armée est numériquement inférieure à l'armée italienne de Libye. Quant aux forces d'Egypte, elles sont très limitées. Et il n'y a pas lieu de croire qu'elles aient été sensiblement renforcées depuis le début de la guerre.

Mais il demeure toujours possible que l'Egypte, alliée de l'Angleterre, et qui

compte une population de 16 millions d'habitants, mette sur pied une armée puissante. Les Egyptiens sont courageux, patriotes à l'extrême, et riches.

En temps de paix, l'ensemble des forces anglaises au Soudan ne dépassait pas 15.000 hommes, y compris les gendarmes et la police. On ignore dans quelle mesure il a été possible de renforcer ces éléments. Les Soudanais sont courageux et sont des guerriers nés. Si donc les Anglais ne sont pas parvenus à profiter de la population de 6 millions d'âmes du Soudan pour mettre sur pied une armée qui puisse faire front à celle levée par les Italiens en Ethiopie, l'Empire aura perdu une grande chance de sauver son existence dans le Nord-Est de l'Afrique.

Etant donné qu'il n'est guère possible de transporter actuellement en Egypte et au Soudan les divisions mobilisées aux Indes, les Anglais devront donc compter, pour ces territoires, outre que sur les divisions anglaises et d'Anzacs, sur les divisions égyptiennes et soudanaises qu'ils pourront créer. Nous voulons espérer que l'on fait à temps certaines choses en Egypte et au Soudan. En cas contraire, l'Egypte pourrait être compromise, et avec elle le canal de Suez et la souveraineté anglaise en Méditerranée orientale.

Le casino de Florya

Le casino de la plage de Florya a les honneurs de l'actualité. On raconte que la cuisine de l'établissement est pratiquement inutilisée. En effet, pour pouvoir l'exploiter, il faut que mille personnes par jour au moins y soient servies.

« Or, observe le pince-sans-rire d'Ahmed Rauf dans le "Son Telgraf", si mille d'entre nos concitoyens déjeunaient tous les jours au casino de Florya, ils seraient obligés au quarantième jour de descendre, non pas à la station de Sirkeci, mais à celle de...Bakirköy.»

Rappelons en effet que, précisément à Bakirköy, le Dr Mazhar Uzman dirige avec compétence et autorité un asile d'aliénés.

DAME SERIEUSE, disposant de quelques heures par jour désirerait donner des leçons de français et d'italien.

Adresse : Imprimerie Guller, Rue des Banques, losoufian han, Galata.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE: 44.606

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE: 24.410

Izmir

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE:

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

360.000 Lstg. de marchandises attendent à Port-Saïd

L'Union des armateurs refuse d'envoyer un bateau en Egypte pour les embarquer

Depuis l'extension de la guerre en Méditerranée, des marchandises destinées à la Turquie et en transit par l'Egypte, pour une valeur de 350.000 Lstg sont restées à Port Saïd. Les efforts déployés en vue d'assurer le transport de ces marchandises en notre pays n'ont pas donné de résultat positif. Quoique la Direction commerciale régionale ait accepté d'assurer à la fois ces marchandises et le bateau qui les aurait transportées, l'Union des armateurs a hésité à mettre à sa disposition un vapeur dans ce but. L'Union observe que son tonnage est déjà limité. Et que fera-t-on de l'indemnité si le bateau est coulé, du moment qu'il

ne faut pas songer dans les circonstances présentes à en acheter un autre?

Dans ces conditions, il devient pratiquement impossible d'assurer le retour en notre pays des articles qui attendent à Port Saïd.

On a songé, rapporte le "Yeni Sabah", à utiliser dans ce but des motor-boats qui assureraient leur transport, par petits lots, le long de la côte, jusqu'à Iskenderun et Mersin. Mais il faudrait procéder à une série de transbordements et cela reviendrait fort cher. Les intéressés songent à s'adresser à une compagnie de navigation hellénique.

La Turquie à la Foire de Vienne

La conclusion et la ratification par la Grande Assemblée Nationale du nouveau traité de commerce turco-allemand offrant la possibilité de rétablir entre les deux pays des relations commerciales normales, les milieux économiques du pays témoignent d'un vif intérêt pour la Foire de Vienne qui s'ouvrira le 1er septembre prochain et durera jusqu'au 8 septembre. En décidant la participation officielle de la Turquie à la Foire, le gouvernement ne s'est pas livré seulement à une propagande efficace en faveur du pays; il a démontré son intention de poursuivre les relations économiques avec l'Allemagne.

CE QUE LES NÉGOCIANTS POURRONT Y TROUVER

La possibilité de reprendre les échanges avec l'Allemagne offrira sans nul doute de grandes facilités à la Turquie dont le commerce extérieur s'est considérablement rétréci depuis l'explosion de la guerre et surtout depuis l'extension de l'état de guerre à la Méditerranée. La Turquie pourra trouver à la Foire de Vienne tout ce dont elle a besoin aujourd'hui: des machines les plus modernes, des installations électro-techniques dont le rendement est le plus grand, jusqu'aux machines à compter qui économisent le temps et le matériel de bureau conçu de la façon la plus pratique.

La Foire de Vienne est riche également du point de vue des échantillons exposés et suscite un vif intérêt. Les spécialités viennoises, les articles de mode et surtout les célèbres articles de maroquinerie, donnent à cette Foire un attrait tout particulier. Les stands de la papeterie offriront un intérêt particulier pour le visiteur venu de Turquie, de même que ceux de l'industrie de la toilette et des parfums.

LES CLIENTS DE LA TURQUIE

Un point intéressant pour le visiteur turc, c'est que beaucoup de pays qui désirent entretenir des relations économiques étroites avec la Turquie sont représentés à la Foire. Indépendamment des pays de l'Europe sud-orientale qui veulent étendre leurs relations commerciales avec la Turquie, le visiteur turc pourra y trouver les produits de l'Italie, de la Hollande, de la Suisse, du Danemark, de la Suède et de la Norvège, dont les gouvernements respectifs participent aussi officiellement à la Foire. Nos négociants importateurs et exportateurs auront ainsi l'occasion d'entrer en contact direct avec les représentants de l'économie et de l'industrie de ces pays et d'établir avec eux des relations profitables.

Un envoi de cotonnades en Italie

Les exportateurs d'Italie communiquent qu'ils sont disposés à livrer un contingent important de cotonnades qui leur avaient été commandées avant l'entrée en guerre de leur pays. Seulement, ils demandent une majoration de 20 o/o

des prix de l'époque. Si toutefois, du coton brut leur est fourni en échange de cette marchandise, ils consentent à réduire le taux de la majoration à 80 o/o. Cette offre est à l'étude.

Les exportations d'hier

L'Union des négociants en mohair a exporté hier 552 tonnes de mohair et 1.300 tonnes de laine à destination de la Roumanie.

Les poils de lapin

Depuis quelques années on se livrait à l'élevage du lapin en Thrace. Les essais en vue de l'utilisation du poil de lapin dans l'industrie de la soie ont donné des bons résultats. Un kg. de poil de lapin est vendu à 15 Ltqs. ce qui encourage beaucoup les paysans à s'adonner à cette catégorie de l'élevage.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

Le Conseil a été chargé de former le nouveau cabinet, une garantie de continuité de la politique égyptienne.

Même si toutefois un autre homme d'Etat était appelé à constituer le nouveau cabinet, les intérêts égyptiens en cause sont si vitaux qu'il n'y a pas de doute que tous les Egyptiens forment bloc à cet égard. Une armée italienne qui était en Egypte pour chasser les Anglais ne pourrait en être chassée qu'à la faveur d'une révolte et d'une guerre. Plutôt que de devoir lutter seuls, un jour, pour leur indépendance, les Egyptiens agiront donc plus sagement en luttant, dès à présent, aux côtés des Anglais.



La voie du salut dans les ténèbres actuelles

M. Ahmed Emin Yalman terminant la série de ses articles évoque la chute de Rome:

On dit généralement que Rome a péri sous l'invasion des Barbares. Or, pour que les Barbares aient pu l'envahir il a fallu que Rome ait perdu ses qualités anciennes, que les principes de la morale publique se soient affaiblis, que chacun n'ait plus songé qu'à satisfaire ses propres plaisirs. Les causes de l'effondrement de la France ne sont pas différentes.

...L'aspect général du monde est sans nul doute sombre. L'avenir de la véritable démocratie, de la paix et de la sécurité n'apparaît pas brillant. Mais ce spectacle ne doit pas plonger dans le deuil les nations maîtresses d'elles-mêmes. Au contraire, les ténèbres ambiantes sont la raison la meilleure qui puisse induire les nations sages, volontaires et

La première femme turque qui avait paru sur la scène

Elle est en proie à l'indigence la plus complète

«Pour l'amour de Dieu, sauvez-moi d'ici... Je suis à l'hôpital des maladies mentales de Bakirköy. Je suis perdue. Je compte les jours. Je ne crois guère pouvoir vivre. Je suis à bout... Mais je ne veux pas mourir à l'hôpital, sauvez-moi... Personne ne demande de mes nouvelles... Où sont mes camarades de théâtre? Où sont les rédacteurs qui me consacraient des colonnes entières?»

Je deviendrai folle. Sauvez-moi de la mort dans une cellule d'asile d'aliénés. Je mourrai: je sais que je quitterai très rapidement matériellement également ce monde dont je me suis retirée déjà moralement. Mais je ne veux pas expirer ici...»

Nous empruntons ces lignes telles quelles à une lettre adressée à un de nos camarades par la première femme turque qui ait paru sur une scène, par Afife.

Qui sait pour la quatrième fois j'ai relu ce message déchirant dans la voiture qui, de la station de Bakirköy, me conduit à l'asile d'aliénés.

Le premier élément féminin de notre renaissance artistique, la première héroïne et la première victime de notre mouvement social Afife est là, et je cherche en vain à évoquer ses traits, secoué que je suis par les cahots de la voiture.

UNE LOQUE HUMAINE

Me voici dans le bureau du Dr. Mazhar Osman, en présence du Maître. Il a ordonné à la première infirmière de n'amener Afife. J'épie les bruits de pas dans le corridor avec émotion, avec curiosité et aussi avec crainte. Qui sait à quel état l'ont réduite notre négligence coupable, notre légèreté, notre indifférence...

La voici: dans le brancard un corps desséché, un squelette à peine recouvert de peau.

Elle nous tourne le dos. Péniblement, elle cherche à se redresser. Les infirmières l'aident. Elle promène ses regards qui ont conservé toute leur vivacité, sur la chambre du médecin en chef.

— Comment êtes-vous, Afife Hanim? En entendant la voix du praticien, elle a été transfigurée par un sourire.

— Oh! c'est vous monsieur le Dr? Quel bonheur que de vous voir, que d'être reçue dans votre bureau!

La voix pure, harmonieuse... — Vous pouvez me voir quand vous le désirez, Afife hanim. Il suffit que vous me fassiez appeler.

JE SOUFFRE!

Les expressions de douleur se suivent sur ce visage expressif:

— Je souffre, je suis très malade, mon cher Docteur. J'ai une prière à vous adresser: faites-moi sortir d'ici. Si mon séjour se prolonge ici je sens que j'en deviendrais folle pour tout de bon...

Le Dr. Mazhar Osman parle avec la douceur d'un père.

— Comment vous ferai-je sortir d'ici? Voulez-vous que nous vous jetions à la rue? Vous savez bien que vous n'avez personne...

Maintenant Afife sanglote: animées d'esprit d'entreprise à songer à un avenir plus brillant que leur passé. Il y a dans le monde des bons et des méchants.

Mais il n'est pas de nation qui puisse faire du mal sa politique constante. Une nation peut être aveuglée temporairement par la haine. En une pareille période, elle peut accepter même de bon gré la tyrannie. Mais dès que ces causes anormales ont disparu, la nation revient à ses tendances naturelles qui sont la morale et l'amour du prochain. La nation malade qui se couche volontiers dans le lit de la dictature, en temps anormaux, ne peut plus y être retenue par aucun moyen, une fois rétablie.

C'est pourquoi nous pouvons considérer l'avenir du monde avec optimisme. Aucun système basé sur la haine n'est viable. La tempête actuelle arrachera son masque à la fausse démocratie. La voie n'en sera que mieux ouverte à la vraie démocratie, à la sécurité et à la paix.

— Voici exactement 10 mois. Je vais de mal en pis Je trouverai, bien où m'abriter...

— Autrefois, un homme venait tous les 15 jours, dit l'infirmière. Il apportait quelque argent. Voici des mois qu'il n'est plus paru...

UNE DOULOUREUSE MELOPEE

La pauvre malade déverse, dans un sanglot, le trop plein de son âme.

— On m'a oubliée, Docteur... Savez-vous combien cela est douloureux! Jadis j'ai servi l'art en bravant les coups de poing des agents de police. Et maintenant, personne ne vient demander de mes nouvelles. C'est surtout cela qui me rend folle.

— Tout s'oublie, constate le Maître: un homme s'élève, s'élève, puis il s'effondre. On ne peut se baser ni sur la science, ni sur l'argent, ni sur la beauté. Tôt ou tard, on est oublié.

— Peut-être, mais pour moi l'oubli est venu trop vite...

Le Dr Mazar Osman entame la visite de la malade. Et celle-ci énumère en même temps tous ses maux.

— J'ai des douleurs de la tête aux pieds. Je ne puis pas fermer l'oeil. Mon front me fait mal. J'ai froid. J'étais habituée à porter de la flanelle et maintenant je n'ai rien.

C'est toute une longue mélodie, mais débitée avec un art consommé. Pour un instant, ce brancard est devenu un décor, ces assistantes sont des figurantes. Et cette femme qui souffre est une vraie, une grande tragédienne.

Pour ne pas l'effrayer, je ne prends pas de notes. D'ailleurs tout ce qu'elle dit est si triste.

— Je me souviens de votre nom, me dit-elle. Vous êtes très jeune... Mais vous, vous devez vous souvenir de moi.

A quoi bon la détromper: je n'ai pas vu Afife sur la scène. Mais ne suffit-il pas de la voir ainsi sur la vraie scène de la vie?

AUX AMATEURS DE JUBILÉS

Avec un geste qui m'émeut le docteur glisse un billet dans la main de l'infirmière en tâchant d'échapper à nos regards.

— Prenez-lui tout ce qu'elle voudra. Qu'elle ne manque de rien... Du moment qu'elle est mal à l'aise dans sa cellule, qu'on la transporte dans la cellule No 6. Puis se tournant vers moi, ajoute:

— S'il y a des gens qui désirent s'occuper d'elle, je ne vois pas d'inconvénient à ce qu'elle sorte d'ici.

Afife s'est dressée sur son brancard en pleurant:

— Je vous en supplie, me dit-elle, tenez tout. Adressez-vous aux camarades. Sauvez-moi.

Et vous, amateurs de jubilés, quand donc songerez-vous à cette malheureuse Afife qui tremble depuis dix mois, sans une flanelle?...

Nusret Safa Coşkun
(Du Son Posta)

Les problèmes d'Extrême-Orient

Inquiétudes japonaises

Tokio, 28. A. A. — Stefani. La presse japonaise, soulignant l'annonce de l'envoi en Insulinde d'une mission privée économique américaine, remarquant que les Etats-Unis n'ont pas besoin du pétrole de l'Insulinde et que cet envoi est en contraste avec l'action pacifique du Japon.

Le journal «Yomiuri», après avoir rap- pelé les rumeurs disant que les ambassadeurs de France, d'Angleterre, des Etats-Unis et de l'Union soviétique se réuniront le prochain mois de septembre à Tchoungking pour examiner les problèmes du Sud-Pacifique, écrit qu'il est nécessaire que le Japon soit prêt à réviser sa politique en Asie.